

La page du DéConfiné

N°26



- Tu crois qu'on a le droit de faire des bisous ?

- Oui. On dira aux grands qu'on a bien fait attention à la barrière, y'a que ça qui compte en ce moment ❤️



21/05/2020

LE COIN LECTURE

MARINETTE

Le coucou venait de sonner six heures lorsqu'on sonna à la porte d'entrée. La vieille dame arrangea son chignon gris, empoigna sa canne en hêtre posée contre le mur et traversa lentement la cuisine et le couloir du petit appartement. Dans l'entrée, elle se haussa sur la pointe des pieds pour regarder dans le judas et elle ouvrit la porte.

— Bonsoir Madame Blanchard. Inspecteur Schmitt, dit-il en présentant son badge. Pourriez-vous m'accorder quelques instants ? Je vous promets que je ne serai pas long.

Elle l'invita à entrer et au bout d'une traversée interminable de l'appartement, elle le fit asseoir sur une chaise en formica. Une cocotte-minute chantait sur la cuisinière. Sur la table, des épiluchures traînaient sur une planche à découper.

— Je préparais ma soupe, Monsieur l'Inspecteur, je peux vous faire un café si vous voulez.

Il acquiesça. — Merci madame Blanchard. Je viens pour...

— Vous pouvez m'appeler Marinette, fit-elle en chevrotant.

Il rit puis reprit.

— La présidente du syndic a signalé des vols de colis Amazon dans votre immeuble. D'après elle, quelqu'un se sert dans les boîtes. Le préjudice est évalué aux alentours de trois mille euros. Je fais le tour de l'immeuble. Vous n'avez rien remarqué d'étrange ?

— Oh non, moi je ne comprends rien, je suis de la vieille école, vous savez. Je n'utilise pas l'Internet, je ne sais même pas me servir d'un téléphone portable. Puis si c'est pour faire comme ces gamins toujours collés sur les écrans. Ils passent la journée à se dandiner comme ça...

Elle fixait sa main et se trémoussait de droite à gauche en faisant des grimaces. Elle reprit, l'air plus sombre.

— J'essaie de vivre honnêtement avec mon petit-fils. Ce n'est pas simple pour nous, vous savez ma fille et mon gendre sont décédés il y a six mois.

Elle se dirigea vers le placard et y prit une tasse.

— Oh pardonnez-moi je l'ignorais, dit l'inspecteur.

Elle déposa le récipient devant l'inspecteur et se rapprocha de la cafetière.

— Accident de voiture. Ces choses-là, ça pardonne pas.

Elle revint vers lui et lui versa un trait du liquide brûlant. Il resta silencieux quelques instants.

— Pardonnez-moi, Madame Blanchard mais, pensez-vous que ce soit... votre petit-fils qui ait commis ces larcins ?

— Oh non Monsieur l'Inspecteur. C'est un bon garçon. Là, par exemple, il joue dans sa chambre, comme tous les soirs. Et je ne dors que cinq heures par nuit, donc s'il se faufilait en douce, je l'aurais vu, croyez-moi !

L'inspecteur Schmitt se laissa aller sur le dossier du siège.

— À vrai dire, vous êtes la première personne à m'avoir ouvert. Je crains que l'enquête ne progresse pas...

— Ils passent leur vie au travail. Heureusement pour eux que je veille.

— Vous n'avez pas d'idée sur l'identité du voleur ?

Elle pencha la tête en se tenant le menton. Puis au bout de quelques secondes, elle hocha la tête.

— Tous les habitants de cet immeuble sont d'honnêtes gens. Je suis certaine que cela vient de l'extérieur.

L'inspecteur plissa les yeux. — Vous pensez aux livreurs peut-être.

Elle prit une moue dubitative, mi-figue, mi-raisin, comme pour l'encourager. Il continua.

— Peut-être que l'un d'eux utilise un pass pour rafler la mise après les livraisons, en fin de matinée. Oui, c'est sûrement ça.

— Oh moi le matin à part des Des Chiffres et des Lettres, je ne regarde rien, donc c'est tout à fait possible.

Il avait fini son café. — Bon, je ne vais pas vous déranger plus longtemps madame.

Ils se levèrent tous deux et traversèrent la maison jusqu'à l'entrée.

— Merci Madame Blanchard et bonne soirée à vous deux.

— De rien Monsieur l'Inspecteur, et bon courage dans votre enquête.

La vieille dame

porte. Elle attendit

secondes et vérifia l'œilleton, puis elle jeta sa canne au sol et se dirigea d'un pas rapide vers la cuisine. Un jeune garçon avait déjà pris la place de l'inspecteur sur la chaise en formica.

— Ah Augustin ! Tu l'as entendu partir ? Bien, voyons voir.

Elle s'empara de la boîte à sucre en métal et la vida, puis sortit un petit paquet d'un double fond. Elle l'ouvrit et tira du paquet une chaîne dorée. Un pendentif en diamant scintillait à son extrémité.

— Ah ah ! Madame Allibert ne se refuse rien. Au moins deux-cents euros sur eBay, ajouta-t-elle en glissant le pendentif dans sa poche. Je t'avais dit qu'on paierait les frais pour ton école de graphisme à temps.

Le jeune garçon enlaça sa grand-mère.

— Merci mamie. C'est gentil de faire ça, mais tu devrais arrêter d'utiliser le pass du facteur. Imagine que les flics trouvent des preuves et qu'ils viennent t'embarquer. Marinette se planta alors devant lui, ses poings sur les hanches.

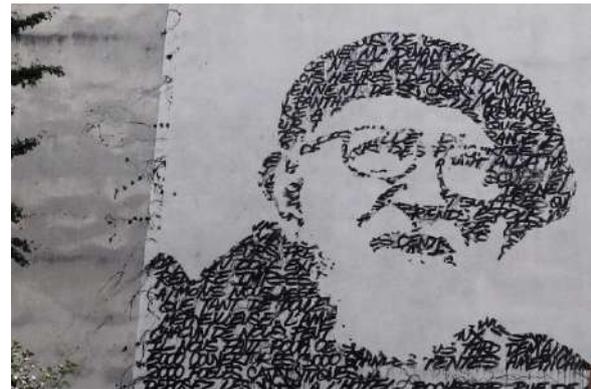
— Qu'ils essaient pour voir !

referma la
quelques

HISTOIRES A MÉDITER

Je continuerai à CROIRE, même si tout le monde perd ESPOIR.
Je continuerai à AIMER, même si les autres distillent la HAINE.
Je continuerai à CONSTRUIRE, même si les autres DÉTRUISENT.
Je continuerai à parler de PAIX, même au milieu d'une GUERRE.
Je continuerai à ILLUMINER, même au milieu de l'OBSCURITÉ.
Je continuerai à SEMER, même si les autres PIÉTINENT la récolte.
Et je continuerai à CRIER, même si les autres SE TAISENT.

Et je dessinerai des SOURIRES sur des visages en LARMES.
Et j'apporterai le SOULAGEMENT, quand on verra la DOULEUR.
Et j'offrirai des motifs de JOIE là où il n'y a que TRISTESSE.
J'inviterai à MARCHER celui qui a décidé de S'ARRÊTER...
Et je TENDRAI LES BRAS à ceux qui se sentent ÉPUIÉS.



Car au milieu de la désolation, il y aura toujours un enfant qui nous regardera, plein d'espoir, attendant quelque chose de notre part et même si nous sommes au milieu de la tourmente, le soleil surgira toujours de quelque part et au milieu du désert poussera une plante.

Il y aura toujours un oiseau qui chantera pour nous, un enfant qui nous sourira et un papillon qui nous fera cadeau de sa beauté.

Mais... si un jour tu vois que je ne marche pas, que je ne souris pas ou que je me tais, alors approche-toi seulement de moi et donne-moi un baiser, tiens-moi dans tes bras ou offre-moi un sourire.

Ce sera suffisant, car j'aurai sûrement oublié que la vie m'a accablé et m'a surpris pendant un moment.

Seulement un geste de ta part me fera retourner à mon chemin.

Ne l'oublie jamais... ~ L'abbé Pierre ~



Insultes à Bouddha !

Un jour, dans la foule venue l'écouter, se trouvait un homme que la sainteté de Bouddha exaspérait.

Il hurle des insultes à Bouddha, puis s'en va, fulminant de colère.

Longeant les rizières du village, sa colère s'apaise, et petit à petit, un profond sentiment de honte l'envahit.

Comment a-t-il pu se comporter ainsi ? Il décide de revenir au village et de demander pardon à Bouddha.

Arrivant devant ce dernier, il se prosterne et demande pardon pour la violence de ses propos.

Bouddha, débordant de compassion, le relève, lui expliquant qu'il n'a rien à pardonner.

Etonné, l'homme rappelle les injures proférées.

- « Que faites-vous si quelqu'un vous tend un objet dont vous n'avez pas usage, ou que vous ne voulez pas ? » demande Bouddha.

- « Et bien, je ne le prends simplement pas » remarqua l'homme.

- « Que fait alors le donateur ? » s'enquiert Bouddha.

- « Ma foi, il garde son objet » répond l'homme.

- « C'est sans doute pourquoi vous semblez souffrir des injures et des grossièretés que vous avez proférées.

Quant à moi, rassurez-vous, je n'ai pas été accablé.

Cette violence que vous donniez, il n'y avait personne pour la prendre » répondit le sage.



Qu'étaient les années folles à Paris ?

Après la première guerre mondiale, Paris connaît dix années d'effervescence (de 1920 à 1929) et de libération totale qui résonnent comme une parenthèse enchantée en cette période de deuil national.

La fête est le mot d'ordre de ce que l'on surnommera "les années folles", menée par une jeunesse enivrée d'espoir, qui souhaite s'amuser, vivre et surtout oublier l'horreur de la guerre.



Les années folles entraînent donc les Parisien(ne)s dans une sorte de frénésie, aussi bien culturelle que sociale : la ville se métamorphose au gré des constructions Art Déco, les automobiles envahissent les rues, l'électroménager révolutionne le quotidien... Des changements qui participeront activement à l'émancipation des femmes, qui ont déjà pris goût à une certaine indépendance, involontairement vécue suite au départ des hommes pour le front.

Certaines **Parisiennes**, à la fois moteur et vitrine de cette libération, nous ont laissé un souvenir impérissable. Muses et amantes des artistes de l'époque, elles sont aussi à l'origine d'un mouvement de pensée et d'un nouveau mode de vie. Sous l'impulsion de Mademoiselle **Coco Chanel**, elles adoptent d'ailleurs une mode représentative de leur état d'esprit : une coupe "à la garçonnette", des jupes plus courtes et des vêtements en général plus confortables, à l'opposé du corset encore porté à la Belle Epoque. Dès son arrivée dans la capitale, l'écrivain américain Henry Miller écrira : « *La première chose qu'on remarque, à Paris, c'est que le sexe est dans l'air. Où qu'on aille, quoi qu'on fasse, on trouve d'ordinaire une femme à côté de soi. Les femmes sont partout, comme les fleurs* ».



Concours d'élégance en 1925



Coco Chanel

Paris devient alors la ville de toutes les avant-gardes, et c'est dans les brasseries du quartier de Montparnasse, bon marché et riche de nombreux cafés, que se retrouvent ceux qui en sont à l'origine. André Breton, Man Ray, Brancusi, Modigliani, Picasso ou encore Gertrude Stein se rassemblent autour du carrefour Vavin, délaissant peu à peu Montmartre. La plupart de ces établissements comme le Dôme, la Coupole, le Select, la Rotonde ou encore la Closerie des Lilas subsistent encore aujourd'hui.



Au même moment, fuyant la prohibition et l'expansion du Ku Klux Klan, les américains arrivent à Paris, prenant part à la fête. Ils ramènent le jazz et le swing, mais aussi une jeune danseuse, noire américaine : **Joséphine Baker**. Simplement vêtue de sa célèbre jupe en bananes, elle va rapidement devenir la vedette du théâtre des Champs Elysées, libérant avec sa danse mythique et entraînante de nombreux fantasmes. Elle est le symbole de la libération sexuelle qui exalte alors Paris.

Pendant les années folles, la France est en effet le premier producteur de films pornographiques au monde. C'est aussi le seul pays à ne pas avoir promulgué de loi réprimant l'homosexualité. Illustrant son côté libertin, plus de 200 "maisons de rendez-vous" ouvrent plus ou moins clandestinement.

Parmi les femmes qui ont marqué les années folles on compte aussi Jeanne Bourgeois, alias **Mistinguett**. Image type de la parisienne, qualifiée de "propriété nationale" par l'écrivaine Colette, elle devient la vedette du Casino de Paris et du Moulin Rouge grâce à sa gouaille, qui traversa même l'Atlantique.



Joséphine Baker



Portraits de Kiki de Montparnasse

Mais la véritable "Reine de Montparnasse" c'est **Kiki de Montparnasse** (Alice Ernestine Prin), baptisée ainsi par l'artiste japonais Foujita. A la fois égérie du Tout-Paris et artiste elle-même, elle anime le quartier pendant la décennie des années folles. Son histoire d'amour avec le photographe Man Ray, dont elle est l'amante et le modèle favori, est immortalisée par leurs œuvres communes comme la fameuse photographie du *Violon d'Ingres* où Man Ray la représente en violoncelle érotique.

Néanmoins, la crise économique de 1929, provoquée par le krach de Wall Street devenu le célèbre "Jeudi noir", va mettre fin à cette période d'insouciance. La magie des années folles et la vie trépidante des parisiens se dissipent peu à peu : la fête est terminée. Heureusement, cette génération de femmes et d'hommes aura marqué Paris assez longtemps pour qu'encore aujourd'hui, dans certains cafés de Montparnasse, l'on puisse encore sentir un brin de folie.

Les 3 points à retenir

- Les années folles sont une période d'insouciance au début du XXe siècle, parenthèse enchantée entre les deux guerres
- C'est une période de révolution culturelle et sociale, de libération sexuelle, surtout pour les femmes
- Paris devient alors le lieu de toutes les avant-gardes, foyer artistique incroyable, mené par des artistes français et internationaux

EXTRAIT DES PUBLICATIONS DE PARIS ZIGZAG



Proposé par Claude V

LE COIN DU GOURMAND

Salade de printemps aux fraises

Pour un repas léger, aussi bon que beau, la surprenante salade aux fraises et à la féta
Ingrédients : 1 poignée de jeunes pousses, 50g de fraises, un demi-concombre, 50g de tomates cerise, 30g de féta.

1. Nettoyer les jeunes pousses puis les disposer comme base dans une assiette creuse
2. Nettoyer les fraises et les tomates cerises, les couper en deux et les disposer dans l'assiette
3. Éplucher le concombre, l'épépiner, le couper en lamelles puis l'incorporer à l'assiette
4. Émietter la féta et l'ajouter à l'assiette



Pour trois lettres

L'un reçut très tôt la vocation
L'autre une simple convocation
Le premier entra dans les ordres
L'autre se rendit sous les drapeaux
Qui le conduisit sous les ordres
Et bientôt sous la mitraille

La guerre n'a pas le même goût
Vue de l'arrière ou vue du front
Réfractaire on le nomma volontaire
Désigné pour un coup d'éclat
Il reçut le premier qui passa
Quand ils se retrouvèrent
L'un était mis en terre
L'autre tenait le goupillon

La terre n'a pas le même goût
Vue du dessus ou du dessous
Depuis ce jour ordinaire
L'un continue ses prêchi-prêcha
Avec une fort belle constance.
L'autre est mort pour la France
Avec non moins de constance.
Qu'il pleuve ou qu'il vente
Chaque matin du onze novembre.

Ils avaient le même âge
Issus du même village
Se nommaient tous deux Constant
La différence était mince
De vocation à convocation
Juste trois lettres c'est con

Mario Urbanet



Proposé par Catherine A

Ah, la langue de Molière, source inépuisable de petites cachotteries...

...que l'on peut déguster sans aucune modération...

SAIS-TU ?...

Quelle est la différence entre une pioche, un pull et une semaine ?

La pioche a un manche, le pull a deux manches et la semaine a dimanche

Quelle est la différence entre les oiseaux et les banquiers suisses ?

Les oiseaux font leurs nids et les banquiers suisses nient leurs fonds.

Quelle est la différence entre le temps et l'éternité ?

Si je prenais le temps de te l'expliquer, il faudrait une éternité pour que tu la comprennes.

Quelle est la différence entre Paris, un ours blanc et Virginie ?

Paris est métropole, l'ours blanc est maître au pôle et Virginie aimait trop Paul.

Quelle est la différence entre une girouette et un horloger ?

La girouette montre les vents et l'horloger vend les montres.

Quelle est la différence entre un enfant qui fait des bêtises et un sapin



Aucune ! Les deux se font enguirlander.

Quelle est la différence entre un homme et une calculatrice ?

On peut toujours compter sur une calculatrice...

Quelle est la différence entre une poule et un chapon ?

Une poule, cha'pond ; un chapon, cha'pond pas...

Quelle est la différence entre la lettre A et le clocher de l'église ?

La lettre A, c'est la voyelle et le clocher, c'est là qu'on sonne.

Quelle est la différence entre un cendrier et une théière ?

Le cendrier c'est pour des cendres, la théière c'est pour mon thé...

Attends, ce n'est pas tout !!!

Pourquoi dit-on qu'il y a *un embarras de voitures* quand il y en a trop, et *un embarras d'argent* quand il n'y en a pas assez ?

Pourquoi parle-t-on des *quatre coins* de la Terre, alors qu'elle est *ronde* ?

Quand un homme se meurt, on dit qu'il *s'éteint* ; Quand il est mort, on l'appelle « *feu* » ?!

Pourquoi appelle-t-on « *coup de grâce* » le *coup qui tue* ?

On *remercie* un employé quand on n'est pas content de ses services.

Pourquoi dit-on d'un pauvre malheureux, ruiné et qui n'a même plus un lit dans lequel se coucher, qu'il est dans de *beaux draps* ?

Comment distinguer le *locataire* du *propriétaire* lorsque ces deux personnes vous disent à la fois : « Je viens de *louer* un appartement » ?

Pourquoi *un bruit transpire-t-il* avant d'avoir couru ?

Pourquoi lave-t-on *une injure* et *essuie-t-on un affront* ?

On passe souvent *des nuits blanches* quand on a *des idées noires* .

Pourquoi, lorsqu'on veut avoir de l'*argent devant soi* , faut-il en *mettre de côté* ?

Pourquoi, lorsque vous ne partagez pas l'avis de quelqu'un, dit-on que " *les avis sont partagés* » ?!

Et pour terminer réjouissons-nous que ce soient les meilleurs **crus qui donnent les plus fortes cuites !**

2- C'est deux types dont un bègue qui se promènent dans la rue.

- T'as ... t'as vu la be ... la belle ... F... fe... ferra ... ferra ...

- Oui, je l'ai vue la Ferrari, je l'ai vu ! Un peu plus tard :

- T'as ... t'as ... t'as ... v ... vu la Jag ... jag ... jag ...

- Oui, je l'ai vue la Jaguar, je l'ai vu !

Encore un peu plus tard :

- T'as ... t'as vu la Mer ... la mer ...

- Oui, je l'ai vue, je l'ai vue !

- Eh eh ben alo alors, pour ... pourquoi ... t'as ma ... marché dedans ?



3- Boîte aux lettres :

Une blonde se dirige vers sa boîte aux lettres, regarde dedans, referme la petite porte et rentre chez elle. Quelques minutes plus tard, elle ressort, va vers la boîte aux lettres, regarde dedans, referme la petite porte et rentre chez elle. Elle répète ce manège plusieurs fois avant qu'un voisin qui assistait à la scène ne lui demande :

Vous devez attendre une lettre ou un paquet très important aujourd'hui !

La blonde lui répond :

- Non, c'est juste que ce foutu ordinateur n'arrête pas de me dire que j'ai du courrier !





LE COIN DU JOUEUR

ENIGMES

a- Qui suis-je ?

Je suis dans l'étang et au fond du jardin, je commence la nuit et finis le matin et j'apparais 2 fois dans l'année, qui suis-je ?

b- Quatre personnes doivent traverser un pont en 17 minutes. Chacune d'entre elles marche à une vitesse maximale donnée. Appelons 1, la personne qui peut traverser le pont en 1 minute, 2 celle qui le traverse en 2 minutes, 5 celle qui le fait en 5 minutes et 10 celle qui le traverse en 10 minutes. Ces quatre personnes n'ont en tout qu'une torche et il est impossible de traverser le pont sans torche. Le pont ne peut supporter que le poids de 2 personnes.

Dans quel ordre doivent traverser ces quatre personnes ?

c- L'île déserte

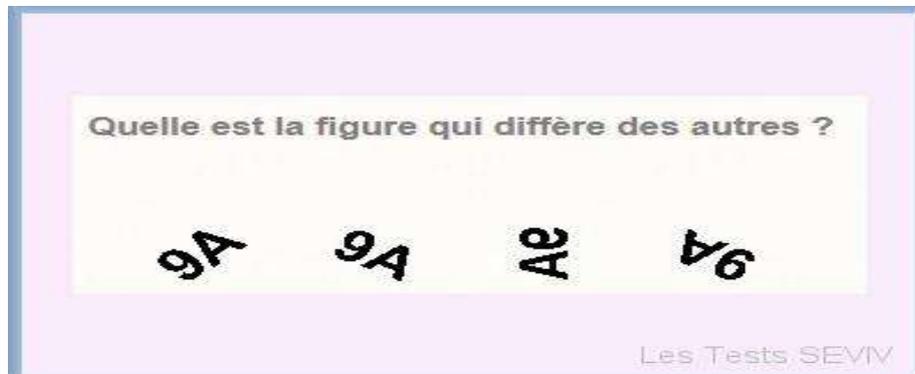
Vous vous trouvez avec votre compagnon sur une île déserte. Votre seule nourriture se compose de 80 pommes. Vous en prenez 40 chacun, mais votre ami tombe malade, vous décidez qu'il doit avoir 20 pommes de plus que vous. Combien lui en donnez-vous ?

d- Que la lumière soit !!

Un homme n'a qu'une allumette. Il entre chez lui et veut se réchauffer tant il fait froid. Il a un poêle à gaz et l'autre à l'huile. Qu'allumera-t-il en premier ?

e- Lord Paddington n'arrive pas à dormir. Il regarde autour de lui en attendant le sommeil. Soudain, la porte s'ouvre et deux cambrioleurs entrent sur la pointe des pieds. Ils se rendent compte que Lord Paddington est réveillé et les regarde. Néanmoins, ils n'en tiennent pas compte et commencent à décrocher des tableaux des murs, à vider les tiroirs, prendre tous les objets de valeur, et s'en vont silencieusement sous le regard du Lord. Celui-ci ne bouge pas, ne bronche pas, n'appelle personne bien qu'il y ait un téléphone dans sa chambre il n'a aucun problème de santé l'empêchant de bouger. Pourquoi alors ne fait-il rien ?

f-



g- Reconstituez ces différentes villes et indiquez la plus proche de Paris

GNIVANO

ZEISREB

SANBETI

RAMOLC

LAILACNVO

Résultats des jeux du précédent numéro (25)



ENIGMES

a- Marine est... À pied.

L'énoncé de l'énigme nous piège en parlant de voiture dès la première phrase.

- b- Le singe qui veut une banane lance un caillou sur le singe qui est sur le bananier, et pour riposter, ce dernier lancera une banane en retour. Et voilà, le singe pourra en avoir autant qu'il en voudra. Tant qu'il a des cailloux.
- c- Le poison était dans les glaçons. Le glaçon n'a pas eu le temps de fondre pour celui qui a bu vite, et donc le poison n'a pas pu se répandre dans la boisson.
- d- Parce que l'essence a déjà diminué au cours du voyage et le poids du camion a diminué.
- e- Un belge qui a gagné une partie de cache-cache.
- f- le citron pressé.
- g- Quelle est la figure qui diffère des autres ?
Pour la question 1, question de jeu visuel. La solution est : C, toutes les images ont subi une rotation, mais regardez bien le dessin jaune, il n'est pas dans la bonne position sur le dessin C.